

# *l'encoche*

revue d'information  
de la commune de Montana



Décembre 2011 - N° 15

## *Le Défi des Faverzes*



Le

## Ski-alpinisme à Crans-Montana

# Défi des Faverges

### Naissance du projet

C'est suite à la Patrouille des Glaciers (PDG) de 1994 que naît l'idée d'une course de ski-alpinisme sur les hauts de Crans-Montana.



La montée au col de la Roue et le Trubelstock.



Xavier Robyr  
Président du comité exécutif

Le projet prend forme lors d'une rencontre dans les bureaux de Crans-Montana Tourisme, entre Miguel Bétrisey, alors responsable du domaine Sport et Culture et Jean-Yves Rey, responsable de la comptabilité qui s'est illustré dans de nombreuses éditions de la PDG, flirtant souvent avec la plus haute marche du podium.

L'attrait rencontré par la PDG auprès d'un nombre toujours plus important d'amoureux de la montagne les encourage à offrir à Crans-Montana une activité liée au ski de randonnée. Après le succès remporté par le Terrific en été, une épreuve sportive populaire doit trouver sa place sur le Haut-Plateau durant la saison hivernale. L'initiative est lancée...



Pour cette première édition, Miguel Bétrisey et Jean-Yves Rey peuvent compter sur l'expérience d'Antoine Cina pour les aspects techniques et le choix d'un parcours. Les compétences de la Maison du Sauvetage à Sion sont sollicitées pour tout ce qui concerne la sécurité.



Un décor de rêve pour le Défi des Faverges.

Le projet initial propose un parcours au départ de l'Aminona, un passage au col de la Roue puis au col des Outannes après une montée au pied des Faverges. Le retour en station s'effectuerait par la descente de l'Ertenze jusqu'à l'entrée du tunnel du Mont-Lachaux, au départ du bisse du Rô. Traverser le tunnel de 1946 acheminant les eaux du Rawyl vers Plan-Mayens permettrait aux

patrouilleurs de rejoindre Crans-Montana. Le projet restera au simple stade de l'idée, la sortie par le tunnel se révélant vite dangereuse et très problématique.

Le parcours fixé pour cette première édition se concentre alors dans le secteur des Faverges pour sa partie montagne, soit entre le col de la Roue et le Grand Bonvin. Le retour au centre de Crans-Montana s'effectue par les pistes depuis le sommet de l'Aminona. Ce parcours restera inchangé au fil des éditions, sous réserve des conditions météorologiques.

**Les objectifs recherchés par les fondateurs sont :**

- la mise sur pied d'une course populaire, accessible à tous, renforçant l'esprit d'équipe d'une patrouille à trois ;



- la diffusion en Suisse et à l'étranger, d'une image plus sportive et plus dynamique de Crans-Montana;
- le partage de moments privilégiés, en montagne, au sein d'un environnement exceptionnel.

La course aura lieu tous les deux ans, le dernier dimanche de mars, tout juste un mois avant la PDG.

## Organigramme du Défi des Faverges 2010

### Comité exécutif (6 personnes)

Présidence: Xavier Robyr

Administration: Danielle Waser Massy

Finances: Jean-Yves Rey

Parcours, technique: Joël Briguet

Infrastructures: Jérôme Cordonier

Sponsors: Antoine Lebacq

### Comité élargi (20 personnes)

Administration: X. Robyr - D. Waser

Finances: J.-Y. Rey - L. Nanchen

Sponsoring: A. Lebacq - J.-Y. Rey

Technique: J. Briguet - C. Caloz

Infrastructures: J. Cordonier - J. Duc

Service médical: J.-P. Dirren - P. Vouilloz

Sécurité: G. Mathys (FXB) - P.-O. Bagnoud

Communication radio: St. Bonvin

Chronométrage: G. Jilg

VIP, média: G. Steinegger - G. Cordonier

Ravitaillement: J. Cordonier - A. Lebacq

## Une organisation rôdée

Le Défi des Faverges est structuré autour de deux entités organisationnelles: le comité exécutif et le comité élargi.

Lors des premières éditions, le comité exécutif a fonctionné autour de trois personnes, à savoir les fondateurs Miguel Bétrisey et Jean-Yves Rey, puis, plus tard, Daniel Barras.

Aujourd'hui, six personnes se partagent les postes de la présidence, de l'administration, des finances, du parcours et de la technique, des infrastructures et des sponsors. A ces différents domaines, le comité élargi permet d'ajouter le service médical, la sécurité, les communications radios, le chronométrage, les VIP et médias et le ravitaillement.

Les domaines nécessitant le plus de bénévoles sont ceux de la technique, du service médical et de la sécurité.

La sécurisation du parcours, divisé en cinq secteurs, nécessite la présence d'une centaine de bénévoles. Ils se chargent de maintenir la trace et d'assurer la sécurité tout au long de l'épreuve.

Le service médical regroupe près de huitante-cinq bénévoles et assure le soutien immédiat aux participants en cas d'accident.



Une course populaire.

Au total, la manifestation nécessite la collaboration de deux cents bénévoles répartis dans les différents domaines et sur les différents postes du parcours.

## **Les Patrouilleurs du Défi des Faverges**

Les objectifs fixés par les fondateurs sont restés les mêmes au fil des éditions, ce qui fait de cette course de ski-alpinisme avant tout une épreuve populaire, ouverte à chaque randonneur prêt à s'engager en équipe sur un parcours endurant, mais ô combien magnifique.

Dès l'année 2000, pour participer aux manches du championnat suisse de ski-alpinisme, les courses doivent avoir lieu par équipes de deux. Les organisateurs préfèrent maintenir l'esprit de patrouille à trois et fondent alors, avec la Patrouille de la Maya et la PDG, le trophée des Patrouilleurs, récompensant les patrouilles présentes aux trois manifestations.



La course est ouverte à tout amoureux de la montagne. Le simple randonneur du dimanche, équipé plus lourdement, côtoie le compétiteur aguerri pour lequel chaque gramme de l'équipement compte.

Le Défi des Faverges est une épreuve reine pour les populaires qui viennent tester l'homogénéité de leur patrouille, un mois avant le grand rendez-vous de l'hiver qu'est la PDG.

Le nombre de participants n'a cessé d'augmenter au fil des éditions, pour flirter aujourd'hui avec les mille cinq cents coureurs, répartis à parts égales entre le Grand et le Petit Défi. L'excellente participation fait de cette manifestation la deuxième plus grande course de ski-alpinisme après la PDG.

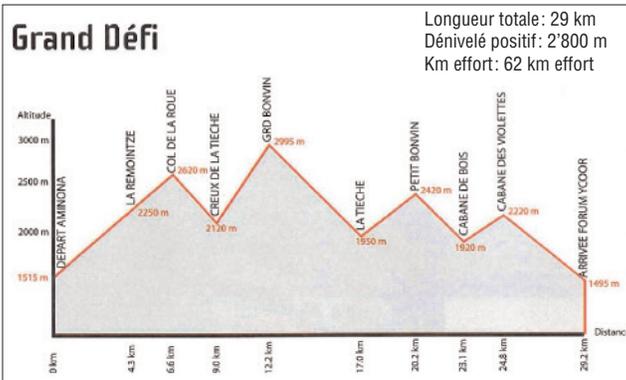
## Le choix de parcours, une histoire de sécurité



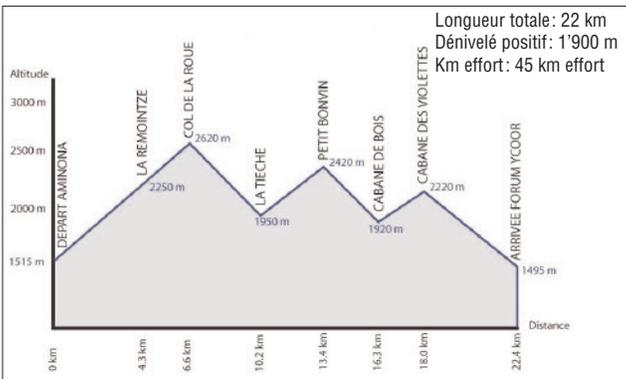
L'épreuve a lieu toutes les années paires, un mois avant sa grande sœur La Patrouille des Glaciers et deux semaines après celle de La Maya.

Le parcours original du Défi des Faverges propose quatre ascensions, dont deux portages (ascension avec les skis sur le dos). La plus grande partie de la course se déroule à l'est du domaine skiable de Crans-Montana-Aminona, entre le creux de la Tièche, le col de la Roue, les Faverges, le Grand et le Petit Bonvin. Pour son retour vers Ycoor au centre de Crans-Montana, le parcours utilise les abords des pistes de ski de CMA, incluant une dernière ascension vers la Cabane des Violettes.

# Le Défi des Faverzes - Ski-alpinisme à Crans-Montana



En kilomètres effort, le grand parcours du Défi des Faverzes est supérieur au petit parcours de la PDG (53 km effort).



En kilomètres effort, le petit parcours du Défi des Faverzes est inférieur au petit parcours de la PDG (53 km effort).

Le Petit Défi équivaut au parcours du Grand Défi dans sa partie initiale et finale ; c'est après le Col de la Roue que la séparation des parcours a lieu, car le petit tracé rejoint directement la Tière et le pied du Petit Bonvin. Ce raccourci permet aux coureurs moins entraînés de rejoindre Crans-Montana sans entreprendre les neuf cents mètres d'ascension du Grand Bonvin.

Pour les besoins de la sécurité durant la course, tout au long de l'hiver, Météorisk se charge de faire des profils du manteau neigeux et de suivre son évolution au fil des semaines précédant l'évènement. L'appréciation du manteau neigeux et l'évaluation des risques tout au long du parcours, établies le week-end précédant la course, permettent, dans un premier temps, de maintenir ou non le tracé original du Petit et du Grand Défi.

La trace, dédoublée sur la totalité du tronçon, est marquée dans le terrain trois jours avant l'épreuve par le chef de la sécurité et le responsable technique ; les deux journées précédant la course sont nécessaires à la sécurisation du parcours (filets, mains courantes, plate-forme pour le départ des portages, réalisation des marches pour les deux secteurs de portage du Grand et du Petit Bonvin).



Les patrouilleurs Gabriel Besson, Jean-Yves Rey et Jean-Daniel Masserey en 1998.

La décision définitive sur le choix du tracé (parcours original ou ceux de réserve), se prend la veille à midi, lors d'une séance de concertation entre la direction de course, les guides responsables sécurité des différents secteurs et le spécialiste avalanche-météo.

## **Retour sur les huit premières éditions**

### **Première édition, 31 mars 1996**

Tout est réuni cette année-là pour marquer d'une pierre blanche ce baptême. Les conditions d'enneigement sont excellentes, la température de moins quinze degrés au départ, au lever du jour, ne retient pas les cent huitante-huit patrouilles prêtes à en découdre avec les deux parcours proposés par les organisateurs, le Petit et le Grand Défi.

La compétition, inscrite comme manche du championnat suisse de ski-alpinisme, est la plus longue du calendrier 1996.



Un départ « printanier » en 1998.

La sécurité est assurée par la Maison du Sauvetage, les guides de la région et les patrouilleurs de CMA. La présence indispensable de cent cinquante bénévoles, dont huitante-cinq pour la sécurité, permet à la compétition de se dérouler dans des conditions parfaites. Ce concept sécurité sera maintenu tout au long des éditions.

La particularité de cette première année est la participation à la sécurisation du parcours de vingt militaires alpins de l'école d'Andermatt, spécialistes « avalanches ».

Cette édition marque la première victoire en championnat suisse de l'équipe « Restaurant Merbé », formée de Jean-Yves Rey, fondateur de l'événement, et de ses deux collègues de patrouille, Gabriel Besson et Jean-Daniel Masserey.

## **Deuxième édition, 29 mars 1998**

L'année 1998 est marquée par le manque de neige en dessous de mille neuf cents mètres. Le départ de la course est donné, skis sur le sac, devant la chapelle Crêta d'Asse, à la Prilly. Les conditions de course sont excellentes, nuit claire, neige dure le matin et soleil tout au long de la journée. La patrouille Rey-Besson-Masserey conserve son titre.

## **Troisième édition, 26 mars 2000**

Les conditions météorologiques sont peu clémentes, avec un brouillard épais sur les sommets du parcours, tout au long de la matinée. Le parcours complet est maintenu.

Les doubles vainqueurs des années précédentes doivent laisser la première place, pour onze secondes, à une patrouille italienne de Cogne, station du Grand Paradiso.



## **Quatrième édition, 24 mars 2002**

Cette édition est marquée par la première modification du parcours initial. Le vent violent et la neige tombée en abondance dans la nuit du jeudi au vendredi précédant la course obligent les organisateurs à renoncer au col de la Roue et au Grand Bonvin. Un nouveau tracé est mis sur pied le samedi, menant les concurrents de l'Aminona au Petit Bonvin, puis à la Cabane des Violettes et enfin au sommet du Bella-Lui par le Colorado et la Nationale.

La manifestation est précédée le samedi soir d'une conférence d'Erhard Loretan sur la Haute Altitude.

La patrouille Rey-Tamarcaz-Masserey reprend le flambeau après avoir laissé échapper la victoire lors de l'édition précédente.

## **Cinquième édition, 21 mars 2004**

Cette édition, comme la précédente, ne peut pas se dérouler comme prévu sur le parcours initial, en raison d'un vent de plus de cent kilomètres à l'heure sur les crêtes; le portage du Grand Bonvin est par conséquent supprimé.

La patrouille locale Rey-Tamarcaz-Masserey monte sur la plus haute marche du podium pour la quatrième fois en cinq participations.

## **Sixième édition, 26 mars 2006**

Les conditions défavorables du manteau neigeux, suite à un courant sud-ouest doux et humide, forcent les organisateurs à modifier le parcours de cette sixième édition. Le suivi sécuritaire de la compétition tout au long de la journée est tendu, les risques de glissement de plaque de neige devenant importants au fil des heures. Les dangers sont tels qu'il est décidé pendant la course de modifier le parcours. L'édition 2006 se termine dans la sueur pour l'organisation, mais sans devoir déplorer d'accidents.

Comme à l'accoutumée, la patrouille victorieuse est celle de Rey-Tamarcaz-Masserey.



## Septième édition, 16 mars 2008

Après douze ans et six éditions à leur actif, le comité en place cherche un repeneur: c'est finalement le Club Alpin Suisse, section Montana-Vermala, qui reprend le flambeau et met sur pied cette septième édition.

La nouvelle équipe n'aura pas plus de chance avec la météo que celle des années précédentes; en raison du manque de neige sur le Grand Bonvin, il est décidé une semaine avant la course de reporter le Grand Défi sur une double boucle dans le secteur du col de la Roue. Malheureusement, la neige est annoncée en abondance dans la nuit précédant la course et le risque accru de brouillard dans le secteur du col de la Roue pour le dimanche provoque la modification du parcours le samedi à midi. La course aura lieu sur le domaine skiable de Crans-Montana-Aminona, avec une deuxième boucle pour les concurrents du Grand Défi. Le portage du couloir du Petit Bonvin, seul élément alpin sur le parcours, est particulièrement apprécié.



L'équipe Swiss-team: D. Moret, S. Epiney et M. Anthamatten.

La patrouille Rey-Taramarcas-Masserey doit abandonner sur blessure de J.-Y. Rey et laisser la maîtrise de la course à l'équipe du Swiss Team D. Moret, S. Epiney et M. Anthamatten.

C'est seulement la deuxième fois en sept participations qu'elle voit le podium lui échapper.

## Huitième édition, 21 mars 2010

Pour cette huitième édition, tous les signes sont au vert une semaine avant l'évènement. La neige tombée en suffisance durant tout l'hiver permet le maintien du parcours dans sa totalité. La seule crainte concerne les températures, avec une remontée forte du zéro degré pour le jour de la course. Lors de la reconnaissance du jeudi, tout est en ordre pour assurer une manifestation de tous les records, avec en plus des conditions d'enneigement,



une participation de quatre cent vingt patrouilles inscrites, soit mille deux cent soixante coureurs. Subitement, en deux jours, entre le vendredi matin et le samedi après-midi, les températures excessives humidifient en profondeur le manteau neigeux et détériorent tout le travail engagé par les bénévoles dans le terrain. Les descentes à ski deviennent très dangereuses et la pluie annoncée pour la journée de dimanche n'arrange pas la situation. Suite à l'augmentation soudaine du danger d'avalanche, c'est la mort dans l'âme que la direction doit annoncer l'annulation pure et simple de la compétition.

La seule éclaircie de cette huitième édition est la mise sur pied d'un parcours découverte pour les enfants. Il se tient le samedi, encore sous le soleil, avec une trentaine de participants.

**Tableau récapitulatif des éditions**

Éditions	Dates	Patrouilles	Participants	Parcours	Vainqueurs
1	31.03.1996	188	564	<b>Col de la Roue - Faverges - Grand Bonvin</b> <b>Aminona - Crans-Montana</b> <b>Tracé original</b>	Rey - Besson - Masserey
2	29.03.1998	200	600		Cogne - Grand Paradis
3	26.03.2000	225	675		
4	24.03.2002	283	849	Piste de ski - Aminona - Violettes - Bella-Lui	Rey - Taramarcz - Masserey
5	21.03.2004	315	945	Montée au Grand Bonvin - supprimée	
6	26.03.2006	390	1'170	Piste de ski - parcours entre - Aminona - Violettes - Vermala	Moret - Epiney - Anthamatten
7	16.03.2008	397	1'191		
8	21.03.2010	420	1'260	Annulée - Douceurs et pluie - Risque d'avalanche élevé	

Depuis sa fondation, seules les trois premières éditions ont pu se dérouler sur le parcours original. Après ces dernières éditions marquées par des conditions météorologiques capricieuses, l'organisation prévoit pour celle de 2012 trois types de parcours en fonction des conditions météo, celui d'origine par bonnes conditions, un tracé sur les hauts de la Plaine Morte si les températures sont trop élevées et un parcours de réserve sur Bella Lui, en cas de mauvaises conditions.



## Le Défi des Faverges et Crans-Montana

Le Défi des Faverges ne pourrait pas avoir lieu sans l'aide de toute la structure touristique de Crans-Montana.

En dehors de l'équipe organisationnelle et de tous les bénévoles qui l'entourent, le premier acteur important, assurant la viabilité de l'événement, est la société des remontées mécaniques CMA. Cette société met à disposition une grande partie de son équipe technique, de ses samaritains et de son matériel pour le balisage et la sécurité de l'épreuve sur le domaine skiable de Crans-Montana-Aminona.



La patrouille Rey, Taramarçaz, Masserey en 2008.

Jusqu'en 2008, le bureau des courses était assuré par Crans-Montana Tourisme. Si CMT s'est retiré de l'organisation, il assure néanmoins toujours une couverture médiatique à l'événement.

Le Défi des Faverges reste un événement majeur de la saison hivernale à Crans-Montana. Suite à un sondage effectué en 2010, il a été constaté que 60 % des participants viennent déjà la veille à Crans-Montana pour chercher les dossards et s'imprégner de l'ambiance de la station ; les autres se déplacent tôt le matin de la course, directement sur le lieu du départ. Des participants présents la veille, 15 % dorment sur place à l'hôtel et 17 % chez des amis. Un tiers seulement des coureurs proviennent de la région, ce qui démontre la portée interrégionale et nationale de l'événement.

A midi, le jour de la course, le système de «bons-repas» mis en place par l'organisation, permet à chaque équipe de se retrouver dans l'un des nombreux restaurants de la station.

Toute l'équipe organisatrice se réjouit déjà du samedi 24 mars 2012, date de la neuvième édition du Défi des Faverges... Neige en abondance, froid et soleil sont déjà au programme !

Xavier Robyr  
Président du comité exécutif